Polars sans frontières

16,4 millions de romans policiers vendus en France en 2012. Une véritable addiction ! Du coup, tous les éditeurs s'engouffrent dans ce genre qui résiste à la crise, et vont dénicher, au-delà de la vague scandinave et des grosses pointures : Anglo-Saxons, Belges, Français, Chiliens, Italiens... La concurrence gronde : 1 711 nouveautés et nouvelles éditions ont été publiées dans l'Hexagone l'année dernière. En voici onze, romans noirs, d'atmosphère ou thrillers, alternant les pays et les intrigues. Leur point commun ? La qualité.

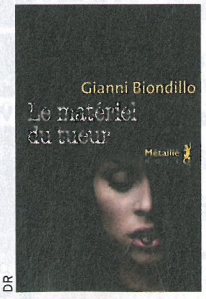
Par **André Clavel, Emmanuel Hecht, Eric Libiot, Baptiste Liger, Marianne Payot** et **Delphine Peras**

Brouillard à Milan

Le prévenu. Gianni Biondillo est un architecte milanais, ce qui lui permet de bien construire ses histoires. Il est également l'auteur d'un essai sur Proust – c'est dire si le style, ça le connaît – et d'un autre sur Pasolini – c'est dire si la sociologie politique le branche. Il est aussi romancier, et ce *Matériel du tueur* est la troisième enquête de l'inspecteur Ferraro.

Les faits. Sur la route de l'hôpital, Towongo Haile Moundou, un prisonnier anonyme, est libéré par un commando armé jusqu'aux dents. La commissaire Elena Rinaldi prend l'affaire en main, aidée par Ferraro, un de ses ex. Vous savez quoi ? Towongo Haile Moundou n'est pas un prisonnier anonyme...

Le verdict. Du lourd, du costaud, du brutal, de la qualité. Un des meilleurs polars du moment. Et la différence avec le tout-venant se fait dès le premier chapitre : un style, une langue, une certaine poésie dans la virgule ; bravo au traducteur, Serge Quadruppani. Il y a chez Gianni Biondillo un ton et un sens du récit qui font de lui un auteur singulier : des personnages classiques limite stéréotypes (le flic célibataire légèrement misanthrope, la commissaire rentre-dedans, le tueur psychopathe) et des péripéties prévisibles (enquête, interrogatoires, course-poursuite...) retournés, malaxés, détournés en des scènes parfois très sèches, parfois très digressives. Ce qui compte ici, c'est la musique de la phrase, la surprise de la narration, la plongée dans une ambiance poétique et noire. Le plaisir de lire, tout simplement. • **E. L.**



DR

***Le Matériel du tueur*, par Gianni Biondillo.** *Trad. de l'italien par Serge Quadruppani. Métailié, 352 p., 20 €.* ●●●